

LE COURS

**Histoire – Toutes séries****Le Proche et le Moyen-Orient, foyer de conflits depuis 1918**Introduction

Le Proche et le Moyen-Orient sont souvent désignés indifféremment pour circonscrire l'ensemble régional situé au carrefour entre les continents asiatique, africain et européen.

Le Proche-Orient est une expression créée en 1880, par des diplomates français désigne la côte orientale de la Méditerranée (de la Turquie à l'Égypte en passant par la Palestine). A la même période, la diplomatie britannique parle du Moyen-Orient pour désigner un plus vaste ensemble allant jusqu'au sud-ouest de l'Asie, incluant le Proche-Orient, de l'Égypte à l'Afghanistan en passant par la Turquie, la péninsule arabique et l'Iran. Mais cette zone est aussi une des régions du monde où les tensions et les conflits sont les plus nombreux (tant pour ses richesses que pour les tensions religieuses).

Plan du cours**1. Une région sous influence des puissances européennes (1918-1948)**

A/ Un carrefour géostratégique et la fin de l'empire ottoman

B/ Une mosaïque de peuples, de cultures et de religions

C/ Une paix difficile après 1920

2. Un espace instable depuis 1948

A/ Le conflit israélo-palestinien

B/ Les antagonismes entre États

C/ L'islamisme et les révolutions arabes

3. Les interventions extérieures après la seconde guerre mondiale

A/ La présence des anciennes puissances coloniales

B/ Le monde arabe : terrain d'affrontement des deux blocs

C/ Le gendarme du Moyen-Orient

Cours**1. Une région sous influence des puissances européennes (1918-1948)**

Mots/personnages clés :

LE COURS



Histoire – Toutes séries

Le Proche et le Moyen-Orient, foyer de conflits depuis 1918

Mustafa Kemal (dit Atatürk – 1881-1938) : général turc, il refuse le démantèlement de l'Empire Ottoman, il organise la résistance armée contre les Occidentaux. Vainqueur, il réorganise la Turquie, en devient son président, et construit la laïcité du pays.

Empire Ottoman : il prend racine au XIV^{ème} siècle sur les cendres de l'Empire byzantin et de l'État seldjoukide, l'Empire ottoman s'étend au XVI^{ème} siècle, de la Méditerranée aux rives nord de la mer Noire et de la péninsule arabique aux portes du Maroc. Ses fondements reposent sur une civilisation riche en différentes religions et cultures. L'empire Ottoman connaît son apogée sous le règne de Soliman le Magnifique (le plus long règne de l'empire 46 ans, de 1520 à 1566), mais l'empire, en butte à des difficultés internes, s'affaiblit pour succomber sous la diplomatie européenne au XIX^{ème} siècle, et de disparaître peu après la Première Guerre mondiale.

A/ Un carrefour géostratégique contrôlé jusqu'en 1918 par l'Empire Ottoman

Un carrefour géostratégique d'un point de vue géographique, puisque la région est un lieu de passage clef avec l'isthme de Suez (qui est la jonction entre la Méditerranée, la mer rouge), traversé depuis 1869, par le canal de Suez (c'est une construction de l'ingénieur français Ferdinand de Lesseps). Egalement les détroits d'Ormuz et de Bab El Mandeb contrôlent l'entrée dans le golfe persique et dans la mer rouge, qui permet de rallier l'océan indien.

Toute cette région, excepté la Perse (actuel Iran) est dominée du XVI^{ème} siècle jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale par l'Empire ottoman, (vaste empire multiculturel dirigé par un sultan turc qui porte le titre de « calife, commandeur des croyants » car l'Empire contrôle La Mecque). L'empire Ottoman décline dès la fin du XIX^{ème} siècle, perdant des territoires au profit des Européens (l'Algérie aux Français, l'Egypte aux Britanniques). L'influence des puissances étrangères se fait également sentir, elles prennent la défense de certaines communautés : orthodoxes pour les Russes, les catholiques pour les Français.

La première guerre mondiale marque l'agonie de l'Empire Ottoman qui choisit le camp allemand alors que les Français et les Anglais attirés par le potentiel et les richesses pétrolières de la région s'entendent pour contrôler la région : l'accord de Sykes-Picot de mai 1916 ; les Britanniques fomentent et soutiennent la révolte arabe de 1916, en 1918, l'Empire s'effondre, le traité de Sèvres établit le partage de l'empire en 1920. La France et l'Angleterre reçoivent des mandats de la Société des nations pour administrer les territoires. Syrie et Liban pour la France, Irak, Jordanie, Palestine pour l'Angleterre, la Turquie ne gardant que 420 000 Km, un Etat arménien et Kurde sont prévus. L'Arabie Saoudite reçoit la région de La Mecque, et son roi contrôle désormais les lieux saints de l'Islam. Mais ces frontières « fabriquées » et artificielles seront sources de conflits.

LE COURS

**Histoire – Toutes séries****Le Proche et le Moyen-Orient, foyer de conflits depuis 1918****B/ Une mosaïque de peuples, de cultures et de religions**

Ce territoire présente une forte diversité culturelle. C'est le berceau des civilisations du Croissant fertile (de l'Égypte à la Mésopotamie) et des premières écritures.

Une mosaïque de peuples coexiste dans une certaine rivalité. Dans la partie Sud, les Arabes ont connu une forte expansion après la naissance de l'Islam (au 7^{ème} siècle, l'Egire datant de 632) ; les Turcs au Nord-Ouest et les Perses à l'Est ont été à la tête de grands empires. Des groupes minoritaires, sans « nation » coexistent également, tels les Kurdes.

C'est aussi le terreau des trois grandes religions monothéiste : la religion juive, puis chrétienne et enfin musulmane, de ce fait elle concentre tous les lieux saints (Jérusalem et les murs des lamentations, le Saint Sépulcre (tombeau du Christ), La Mecque qui est le lieu de naissance du prophète de l'islam Mahomet, elle abrite la *Kaaba* au cœur de la Mosquée sacrée (« *Masjid Al-Haram* »). Au 20^{ème} siècle, le judaïsme, né en Palestine est devenu minoritaire, les Chrétiens eux, se sont divisés entre différentes traditions et rites (catholiques, orthodoxes, syriaques, et coptes en Égypte). Les Musulmans les plus nombreux se partagent entre deux grands courants : les Sunnites (les plus nombreux) et les Chiites (qui sont localisés en Iran et en Irak).

De ce fait, pour les croyants de chaque religion recherche le contrôle de leurs lieux saints, cela entraîne de fortes tensions (ex : Jérusalem et son centre historique), et des pèlerinages lors des grandes fêtes commémoratives.

C/ Une paix difficile après 1920

Le traité de Sèvres de 1920 déclenche la révolte des Turcs menés par le général Mustafa Kemal. Il parvient à vaincre les Grecques, la victoire reconnue par le traité de Lausanne (24 juillet 1923), permet la suppression de l'Arménie et le Kurdistan. Les Arabes se sentent trahis par les Européens, ils se révoltent à leur tour, notamment en Égypte et en Irak. Les Britanniques reconnaissent l'indépendance de l'Égypte en 1922, en 1932, c'est le Royaume d'Arabie saoudite (avec La Mecque et Médine) qui est fondé par l'émir Ibn Saoud, au même moment de grands gisements de pétrole sont découverts.

Dès les années 1930, l'immigration juive progresse en Palestine britannique, les rivalités avec les Arabes s'accroissent. C'est la déclaration Balfour de 1897 qui renforce le sionisme.

La seconde guerre mondiale arrive alors, ébranlant les Occidentaux, les velléités d'indépendance se font alors sentir.

LE COURS



Histoire – Toutes séries

Le Proche et le Moyen-Orient, foyer de conflits depuis 1918

2. Un espace instable depuis 1948

Mots/personnages clés :

Guerre dite « de Six Jours » : elle oppose l'État d'Israël, dirigé par le Premier ministre Levi Eshkol, à trois de ses voisins (Égypte, Jordanie, Syrie). S'estimant menacé, en particulier par l'Égypte de Nasser et par la nouvelle Organisation de libération de la Palestine (OLP créée en 1964) de Yasser Arafat, Israël déclenche une attaque préventive. L'aviation égyptienne est détruite au sol. Les Israéliens annexe la Cisjordanie, la partie arabe de Jérusalem, le plateau syrien du Golan, Gaza et le Sinaï (et ses gisements pétrolifères) jusqu'au canal de Suez. L'Etat israélien s'agrandit de 21 000 à 102 000 km². Mais la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'O.N.U. ordonne à Israël de restituer les territoires conquis, ils ne s'exécutèrent que partiellement. Les relations israélo-arabes allaient dorénavant se focaliser sur ce point.

Panarabisme : après 1945, le panarabisme vit son heure de gloire, il reprend l'idée du sentiment unitaire des Arabes (particulièrement de 1950 à 1970 avec une figure marquante : Nasser –président de l'Égypte de 1954 à 1970). La Syrie devint indépendante en 1946, de même que la Jordanie, tandis que l'Égypte et l'Irak étaient déjà indépendants. La Libye quant à elle sera indépendante en 1951, et les pays du Maghreb encore un peu plus tard. C'est dans ce contexte que le nationalisme arabe se développa. Partant du principe que tous les arabes parlaient la même langue, avaient la même culture et la même histoire, un courant panarabe se développa dans une majorité des Etats arabes.

A/ Le conflit israélo-palestinien

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le conflit israélo-arabe empoisonne la région. Les deux peuples ne parvenant pas à trouver un terrain d'entente et revendiquant chacun ce territoire pour des motifs religieux et historiques.

Après l'extermination de leur peuple pendant la seconde guerre mondiale, les Juifs souhaitent construire un Etat sur le lieu de leur « terre sainte ». En novembre 1947, le plan de partage de l'Onu crée deux Etats : l'un juif, l'autre arabe, ainsi qu'une zone internationale autour de Jérusalem. Les Arabes de Palestine reprouvent ce partage, alors que l'Etat d'Israël est proclamé le 14 mai 1948 par David Ben Gourion, plus de 700 000 palestiniens s'exile dans les pays voisins.

Depuis cette proclamation, conflits, apaisements et tentatives de conciliation n'ont plus cessé. L'un des épisodes les plus retentissants fut la guerre des Six Jours du 5 au 10 juin 1967. En 1978, Israël restitue à l'Égypte les territoires conquis dans le Sinaï (les accords de Camp David), la paix revient entre les deux nations. En ce qui concerne les négociations avec l'OLP de Yasser Arafat (1929-2004), elles aboutissent aux accords d'Oslo (1993), la Déclaration de principes est signée à Washington le 13 septembre 1993 par Yitzhak Rabin (Premier ministre israélien), Yasser Arafat (Président du comité exécutif de l'OLP) et de Bill Clinton (Président des États-Unis).

LE COURS

**Histoire – Toutes séries****Le Proche et le Moyen-Orient, foyer de conflits depuis 1918**

La déclaration fait naître des espoirs en instaurant des négociations pour régler le problème. Toutefois les relations ne parviennent pas à s'apaiser en raison des exactions extrémistes dans les deux camps. Le conflit israélo-palestinien est un symbole pour les deux peuples (arabes et juifs), le rayonnement du conflit est mondial (compte tenu des partis pris), mais semble insoluble.

B/ Les antagonismes entre Etats

Après 1945, l'élan du panarabisme permet la création de la Ligue arabe (le 22 mars 1945), la ligue basée au Caire associe tous les pays arabes : du Maroc à l'Irak. Les ferments de son unité sont le soutien aux Palestiniens et l'opposition à Israël. Mais les rivalités subsistent entre les pays arabes, notamment entre la Syrie et le Liban, celui-ci en proie à une guerre civile (1975/1990) voit la Syrie intervenir jusqu'en 2005 ; ou encore l'Irak contre l'Iran de 1980 à 1988, puis en 1990 contre le Koweït, où intervient une coalition de l'Onu (donnant lieu à la 1^{ère} guerre du Golfe). La rivalité est également entretenue avec les richesses pétrolières.

C/ L'islamisme et les révolutions arabes

L'islamisme est un mouvement arabe qui prône l'application de la Charia (la loi islamique) en tant que loi officielle des Etats. Ce mouvement est apparu en Egypte en 1928, il ressurgit après les défaites arabes de 1967 et 1973 contre Israël.

En Iran, en janvier 1979, la révolution khomeinienne éclate, renversant le Shah et l'État impérial d'Iran de la dynastie Pahlavi, cette révolution transforme l'Iran en république islamique. C'est l'ayatollah Khomeiny (dignitaire religieux chiite) qui instaure et proclame le djihad (guerre sainte) contre les Occidentaux, avec des faits marquants, notamment la prise d'otage de l'ambassade américaine de Téhéran, afin de réclamer le Shah alors réfugié aux États-Unis.

En Afghanistan, c'est le pouvoir des Talibans qui s'est instauré de 1996 à 2001, mais le mouvement est combattu par les forces de la Coalition.

Par ailleurs, la région a vu naître des courants terroristes assez virulents, utilisant la violence comme moyen de pression, le président égyptien Sadate est assassiné par l'un de ces mouvements en 1981. Les mouvements tels les Moudjahidines en Afghanistan combattent contre l'URSS entre 1979 et 1989, le Hezbollah chiite libanais ou le Hamas sunnite palestinien sont également très actifs en tant qu'acteur de la guerre sainte.

LE COURS

**Histoire – Toutes séries****Le Proche et le Moyen-Orient, foyer de conflits depuis 1918**

Les cibles deviennent également plus occidentales : afin de faire ressentir la vulnérabilité de ces derniers : Al-Qaïda détruit ainsi les deux tours du World Trade center le 11 septembre 2001 à New York, des attaques sont aussi ciblées sur Washington le même jour, et font plus de 3000 morts. L'Amérique de Bush lance alors une contre-offensive contre Al-Qaïda, avec pour objectif son leader Ben Laden (qui sera tué en 2011), mais l'organisation terroriste n'est pas démantelée, des « filiales » telles Aqmi au Mali subsiste. Ils interviennent également en Afghanistan dès 2001, en Irak dès 2003 ;

Les dictatures toujours nombreuses (ex : Tunisie de Ben Ali) dans le monde arabe, apparaissent de plus en plus insupportables aux populations, laissant naissance au « Printemps arabe ». Ce mouvement populaire des révolutions arabes « conduits dans des bains de sang » induit des modifications du paysage politique arabe : en Libye ou le dictateur Kadhafi est assassiné, Moubarak en Egypte. La démocratisation aboutit toutefois à plusieurs victoires électorales des islamistes, fragilisant encore davantage l'avenir d'une partie des populations.

3. Les interventions extérieures après la seconde guerre mondiale**A/ La présence des anciennes puissances coloniales**

Après la fin de leurs mandats, la France et le Royaume-Uni restent présents dans la zone après 1945, pour préserver leurs intérêts.

La première crise intervient en juillet 1956, lorsque deux ans après son accession au pouvoir, le président Nasser nationalise le canal de Suez. Jusque lors c'était la France et le Royaume-Uni qui l'exploitaient, ils décident d'intervenir aux côtés d'Israël en octobre, mais les pressions internationales (notamment l'ONU, l'Urss, et les Etats-Unis) les obligent à signer un cessez-le-feu et à céder leur droit. Le contrôle du canal de Suez est hautement stratégique, en le « récupérant » Nasser devient un héros aux yeux de nombreux arabes.

B/ Le monde arabe : terrain d'affrontement des deux blocs

La guerre froide est l'occasion pour les deux blocs de s'affronter sur tous les sujets et terrains de discorde, et ainsi s'affronter par Etats interposés. Dès 1952, les États-Unis pratiquent au Moyen-Orient la politique de l'Endiguement : ils intègrent la Turquie dans l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) comme puissance régionale d'appui (en juillet 1952), elle rend aux États-Unis des services intermittents (mais rarement négociables), en échange d'un rattachement souple à la sphère de protection américaine. En 1955, le Traité d'Organisation du Moyen-Orient, ou Pacte de Bagdad, est signé le 24 février 1955 par l'Irak, la Turquie, le Pakistan, l'Iran et le Royaume-Uni. Les États-Unis rejoignent l'alliance en 1958 (il est renommé l'Organisation du Traité central (Central Treaty Organisation ou CenTO, après le retrait irakien en mars 1959). Le but étant de ralentir la montée en puissance de l'Union soviétique au Moyen-Orient, et de mettre en place de ce que l'OTAN appelle un « cordon sanitaire ».

LE COURS

**Histoire – Toutes séries****Le Proche et le Moyen-Orient, foyer de conflits depuis 1918**

Le but des Etats-Unis est également de contrôler le pétrole, qui est un enjeu géostratégique majeur, pour maintenir ce contrôle, la CIA renverse le président iranien Mossadegh en 1953 qui venait de nationaliser le pétrole. Lorsque lors de la crise de Suez, ils prennent partie pour l’Egypte, ils parviennent à en faire son pivot dans la région.

Lors de la guerre du Kippour en octobre 1973, les Etats-Unis soutiennent Israël, cela suscite une forte réaction du monde arabe, particulièrement de l’OPEP (fondée en 1960, principalement constituée de pays arabes, ce sont les pays producteurs de pétrole) qui répond par un embargo, provoquant ainsi le premier choc pétrolier.

C/ Le gendarme du Moyen-Orient

Depuis la fin des blocs, les Etats-Unis ont mené un interventionnisme très actif dans la région. Notamment lors de la première guerre du golfe en 1991, les Etats-Unis de George Bush prennent la tête d’une coalition militaire de trente pays pour libérer le Koweït contre l’Irak de Saddam Hussein.

Ils jouent aussi avec plus ou moins de succès les médiateurs dans le conflit israélo-palestinien. Les accords d’Oslo sont notamment signés à Washington en septembre 1993, on se souvient de la poignée de main « historique » entre Yasser Arafat et Yitzhak Rabin devant Bill Clinton, qui prévoyait la reconnaissance réciproque des deux parties et l’autonomie des territoires palestiniens. Toutefois après ce rapprochement, le conflit a persisté (les mouvances violentes refusant de baisser les armes).

Les attentats du 11 septembre 2001 ont bouleversé la politique extérieure américaine, souhaitant « éradiquer l’axe du mal », les Américains intensifient leur frappe et attaque militaire dans les zones soupçonnées d’abriter des terroristes. Depuis 2008, l’élection de Barack Obama, puis dès 2011, le retrait progressif des troupes américaines au sol en Irak et en Afghanistan semblent toutefois encourageant pour un retour à la normale. Même si aujourd’hui, les mouvances islamistes extrémistes se sont développées dans d’autres zones (ex : la Syrie), montrant l’échec et l’impuissance des Etats-Unis à résorber les conflits au Moyen-Orient.